

Bilan défaillances France 2016 Derrière l'embellie, se cachent des niveaux préoccupants et des disparités sectorielles

PARIS – LE 20 FEVRIER 2017 – Selon [Euler Hermes](#), le nombre de défaillances d'entreprises s'est replié en 2016 de -7%, et devrait suivre la même tendance en 2017. Le recul enregistré l'année passée est à lier au rebond des marges des entreprises, de 29,8% à fin 2013 à 31,5% au troisième trimestre 2016. Celles-ci ont été soutenues par le faible cours du pétrole, des réductions d'impôts ciblées et de meilleures conditions de crédit.

Néanmoins, même si le repli des défaillances est effectif, la route est encore longue, et le leader mondial de l'assurance-crédit reste vigilant face à une situation compliquée pour les entreprises françaises. « En 2016, on dénombre près de 58 600 défaillances d'entreprises en France. C'est un volume qui demeure préoccupant, car il est de 24% supérieur au niveau constaté avant la crise de 2007 », explique Eric Lenoir, Président du Comité Exécutif d'Euler Hermes France.

Attention : un biais statistique atténue la perception des niveaux de défaillances

Le nombre de défaillances observées pourrait même être encore plus inquiétant. En effet, le mécanisme de rétablissement professionnel, adopté en 2014, modifie la procédure de traitement des difficultés des entreprises unipersonnelles (EURL), excluant des statistiques de nombreuses défaillances d'entreprises de ce type. « Ce changement de périmètre complique la comparaison des niveaux de défaillances d'EURL de 2016 à ceux de 2007. Si on élimine ce biais statistique pour obtenir une image plus réaliste de l'évolution des volumes de défaillances dans le temps, le constat est sans appel : en France, en 2016, le nombre de défaillances d'entreprises, hors EURL, est 49% supérieur au volume d'avant-crise », analyse Eric Lenoir.

Top : la construction se renforce, l'industrie manufacturière se reprend

En outre, la baisse conséquente du nombre de défaillances enregistrée en France l'année passée masque de réelles disparités sectorielles. Le secteur de la construction a par exemple enregistré une embellie en 2016, après plusieurs années de détérioration. D'un côté, les permis de construire ont bondi de +15% sur un an. De l'autre, les ménages ont retrouvé confiance en l'avenir, et leur investissement dans la construction a cru de +1,5%, contre -0,8% en 2015. De bon augure pour l'activité des entreprises du BTP, qui retrouvent des chiffres d'affaires en croissance, à +0,8% en 2016, contre -2,2% en 2015. En résulte une contraction importante des défaillances l'année passée, de -13%.

Dans l'industrie manufacturière, les défaillances se sont repliées de -9,2% en 2016. Le rebond des marges a été un facteur clé d'amélioration (35,1% au 3^{ème} trimestre 2016 vs 32,6% fin 2013), la faiblesse du prix des matières premières pesant sur les coûts. L'accélération de la consommation des ménages a également aidé le secteur (+1,8% en 2016 contre +1,5% en 2015). Néanmoins, certains sous-secteurs continuent de souffrir, dont l'automobile. « Le nombre de nouvelles immatriculations croît depuis deux ans (+6,3% en 2015 et +5,1% en 2016). Pourtant, les défaillances ont augmenté de +2,5% chez les constructeurs automobiles en 2016. La vigilance reste donc de mise à tous les étages », tempère Stéphane Colliac, économiste France chez Euler Hermes.

Flop : l'agriculture dans la tempête, les transports au ralenti

Le ciel est plus sombre pour l'agriculture : l'année passée, le secteur a été affecté par une série d'événements conjoncturels. « En 2016, la production agricole française en volume a chuté de -6%. Les fortes intempéries et l'épidémie de grippe aviaire ont fortement affaibli les exploitants, d'où une recrudescence des faillites dans le secteur de +3,2% », décrit Stéphane Colliac.

Pour les transports, la hausse des défaillances s'est limitée à +0,6%, mais est à rebours de l'embellie constatée en France. Selon Stéphane Colliac, « si l'uberisation est souvent citée, l'*annus horribilis* enregistrée en 2016 par l'appareil exportateur français a également affecté le secteur des transports. Les exportations françaises se sont contractées de -3 Mds EUR en 2016, soit autant de marchandises



qui n'ont pas eu à être transportées ». Dans cet environnement défavorable, ce sont les entreprises franciliennes du secteur qui ont été les plus touchées (+15% de défaillances en 2016).

Contacts media :

Euler Hermes France

Maxime Demory +33 (0)1 84 11 35 43
maxime.demory@eulerhermes.com

Publicis Consultants

Romain Sulpice +33 (0)1 44 82 46 21
romain.sulpice@mslfrance.com

Euler Hermes Group

Rémi Calvet +33 (0)1 84 11 61 41
remi.calvet@eulerhermes.com

N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes France**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste client.

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong Europe. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2015 et garantissait pour 890 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2015. Plus d'information: www.eulerhermes.com, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermes](#).

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel" ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenant dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.